

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Philosophie

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales.

Établissement déposant : Université de Strasbourg.

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Les objectifs scientifiques de la mention de master *Philosophie* sont, dans la continuité des parcours de licence proposés par le département de philosophie de l'Université de Strasbourg, de former les étudiants à la recherche en philosophie, éventuellement avec la double perspective de la préparation aux concours de recrutement de l'enseignement secondaire que la formation s'attache à articuler à la dimension innovante de la recherche en philosophie. La formation se fait en enseignement présentiel. Elle a une structure classique dans l'organisation des enseignements et de l'évaluation des connaissances des étudiants, avec une spécialité unique intitulée *Recherche en philosophie*. La formation amène donc les étudiants à maîtriser les problématiques et les concepts philosophiques, ce qui les prépare aussi aux concours, et les procédures de recherche selon une progression nette entre la première année de master (M1) et la seconde année de master (M2). Elle leur propose également une formation aux problématiques contemporaines, essentiellement en philosophie française et en philosophie allemande, pour laquelle elle tire profit de sa situation géographique et des compétences linguistiques des étudiants. Un équilibre est recherché et sans doute trouvé entre la formation classique dont le diplôme cherche le renforcement et l'initiation à des problématiques et à des philosophies contemporaines qui sont introduites en master. L'enseignement de master de *Philosophie* se fait à l'Université de Strasbourg et organise un séminaire commun avec l'Université de Fribourg-en-Brisgau en langue allemande. Du fait de sa situation géographique et sa tradition linguistique, il est donc tourné vers la philosophie allemande sur laquelle il insiste plus particulièrement.

Analyse

| Objectifs |
|--|
| <p>Le master se place très clairement dans la continuité d'une licence de Philosophie : il s'agit d'en consolider les acquis, à savoir acquisition de la capacité à argumenter, à analyser, à conceptualiser, à produire un raisonnement correct dans un processus de recherche, dans une double optique des concours, d'où l'insistance sur l'histoire de la philosophie présente durant trois semestres, et de la recherche où l'étudiant est rendu attentif à une compréhension critique du monde contemporain.</p> <p>Les débouchés sont classiques : soit l'enseignement secondaire via les concours, soit la recherche via la préparation du doctorat. Des débouchés moins classiques sont cités, auxquels la philosophie, sans préparer directement, permet d'accéder.</p> <p>On note une ouverture intéressante à l'international, qui tire bien parti de la situation frontalière de l'Université de Strasbourg. Le rapport souligne lui-même que l'articulation avec le champ des sciences humaines pourrait être plus marquée. Un choix est fait, tout à fait original, de n'introduire la philosophie contemporaine qu'en master. C'est un choix intéressant mais on ignore si cela signifie que les cours sont parfois mutualisés avec la préparation à l'agrégation. On aimerait connaître, au regard de l'importance qui lui est accordée, l'articulation avec la préparation à l'agrégation.</p> |

| Organisation |
|--|
| <p>L'organisation de ce master est très classique pour un master de <i>Philosophie</i>. Les trois premiers semestres sont l'occasion d'approfondir la philosophie en suivant trois séminaires fondamentaux et une option. Les trois séminaires sont : histoire de la philosophie, éthique et politique, philosophie générale et problèmes contemporains. L'option est, soit en philosophie - le contenu varie selon les semestres : esthétique, théologie, philosophie des sciences, soit dans un master autre, cohérent avec la formation : <i>Mondes germaniques, Littérature comparée, Arts, Théologie catholique, Théologie protestante</i>.</p> <p>Durant les trois premiers semestres, l'étudiant propose son projet de recherche (semestre 2) et commence l'écriture du mémoire. L'étudiant doit suivre des colloques et journées d'étude du centre de recherche (trois par an). Le quatrième semestre voit l'aboutissement du mémoire en plus d'un séminaire de recherche au choix, dont le séminaire transfrontalier avec l'Université de Fribourg en Brisgau.</p> <p>Un équilibre est cherché et sans doute trouvé entre le renforcement disciplinaire et fondamental et l'initiation à une recherche de pointe. Il est notable et tout à fait positif que la progression soit pensée dans l'autonomisation à la recherche des étudiants.</p> |
| Positionnement dans l'environnement |
| <p>Le master de <i>Philosophie</i> de l'Université de Strasbourg est adossé à l'équipe d'accueil de philosophie (Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine, EA 2326).</p> <p>La complémentarité avec Nancy est sans doute un peu moins marquée que le dossier ne l'établit, dans la mesure où par exemple l'esthétique est bien représentée à Nancy. Il faut bien nuancer l'originalité profonde de ce master dans la région Grand Est : Nancy propose un master <i>Philosophie et épistémologie</i>, dont la spécialité <i>Philosophie</i> ressemble, y compris dans l'insistance sur la préparation aux concours, à ce qui est proposé par Strasbourg.</p> <p>On note des collaborations intéressantes, et tout particulièrement avec l'Université de Fribourg en Brisgau qui donnent au master une dimension internationale et transfrontalière. C'est un point positif dans l'optique d'une spécialisation en philosophie allemande.</p> <p>On note des relations avec d'autres équipes via des séminaires « libres » : philosophie juive avec le Groupe d'Etudes Orientales, slaves et néo-helléniques, EA 1340 ; Histoire et philosophie des sciences avec l'IRIST (Institut de Recherches Interdisciplinaires sur les Sciences et les Techniques, EA 3424). Ils ne sont pas indiqués dans l'organisation : on se demande dès lors comment ils sont validés. On note enfin une collaboration avec l'équipe de Théologie Catholique et Sciences Religieuses (TCSR, EA 4377).</p> |
| Equipe pédagogique |
| <p>L'équipe est composée des professeurs des universités et des maîtres de conférences habilités à diriger des recherches (HDR). Les enseignants-chercheurs sont tous en section 17 du conseil national des universités (philosophie) et l'un d'entre eux a la double qualification 17 et 18 (philosophie et esthétique). Elle est étendue aux maîtres de conférences non HDR mais on ignore s'ils prennent part aux décisions. On ne sait pas exactement ce que signifie institutionnellement cette extension car l'équipe comprend en outre deux professeurs agrégés (PRAG) et une doctorante en contrat. Il est donc assez difficile de se faire une idée du fonctionnement d'une telle équipe dont les frontières sont imprécises. Dans les faits, les décisions sont proposées en réunion de département puis validées par le conseil de la faculté. On comprend que l'équipe fait partie du conseil de département. Le dossier n'est pas très explicite sur les circuits de décision.</p> <p>La présence de huit HDR permet toutefois de comprendre l'exigence qu'au moins un HDR soit présent dans le jury de diplôme et dirige le master.</p> |
| Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études |
| <p>Les effectifs se maintiennent voire connaissent une légère hausse. De 23 à 30 inscrits sur les trois dernières années en M1 avec un peu moins de 20 inscrits en M2. Les taux de réussite sont de 2/3 en M1 et 80 % en M2. En revanche, les données concernant l'insertion professionnelle ne sont pas significatives et soulignent seulement quelques carrières originales. Le dossier ne donne pas de résultats exhaustifs sur le devenir des étudiants du master <i>Philosophie</i>. Les informations parcelaires indiquent des devenirs professionnels plus variés qu'attendu : chargé de clientèle dans un établissement bancaire, directeur des achats, de la logistique et du développement durable d'un grand centre hospitalier universitaire parisien, auteur vivant de sa plume, attaché temporaire d'enseignement et de recherche en philosophie, doctorants en philosophie (dont trois en contrat doctoral en 2015/16). De même, l'indication concernant les concours de recrutement du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) et de l'agrégation va de soi. Elle n'apprend rien. Mais on peut douter du constat que le devenir le plus classique est celui d'enseignant dans le secondaire.</p> |

| |
|---|
| Place de la recherche |
| <p>La place de la recherche est tout à fait satisfaisante. Elle est pensée selon une progression. Le mémoire demandé est assez léger en M1 et nettement plus important en M2. Elle repose d'abord sur l'adossement à l'EA, Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine. Le « stage » dans l'équipe de recherche, cependant, se réduit à l'assistance à au moins trois colloques et journées d'étude durant une année. Si l'idée d'une telle obligation est légitime (voire pertinente), l'appellation « stage » est mal choisie, et on se pose la question de l'évaluation de cette unité d'enseignement (UE). En effet, elle est évaluée dans le cadre des travaux de l'UE méthodologie or on ne sait pas quelles sont les modalités de cette évaluation. L'organisation du séminaire transfrontalier est positive mais on ne sait pas combien d'étudiants le suivent. Le mémoire est préparé sous la direction d'un HDR et soutenu devant un jury composé de trois enseignants-chercheurs (dont au moins un HDR - donc le directeur de mémoire). On souligne donc un effort dans l'organisation d'une véritable soutenance de M2 qui est sans doute une bonne préparation en vue du doctorat, et qui est rendu possible par un taux d'encadrement élevé.</p> |
| Place de la professionnalisation |
| <p>La professionnalisation n'est pas prise en charge comme telle. Elle découle des compétences données par le master qui sont d'ailleurs bien analysées mais aucun effort spécifique n'est mentionné concernant la place de la professionnalisation et sa présentation demeure donc un peu rhétorique puisqu'elles n'entrent pas dans la construction du parcours des étudiants. Rien n'indique comment les étudiants sont invités à les mettre en valeur sur le marché du travail. On soulignera la participation bénévole d'étudiants de master pour la présentation du cursus de philosophie dans les différents salons de l'étudiant. Comme la professionnalisation pourrait assez naturellement être un atout du master, l'équipe pédagogique pourrait la prendre en considération. La formation aurait tout à y gagner.</p> |
| Place des projets et des stages |
| <p>Le stage correspond à « une période temporaire de mise en situation en milieu professionnel au cours de laquelle l'étudiant(e) acquiert des compétences professionnelles et met en œuvre les acquis de sa formation en vue d'obtenir un diplôme ou une certification et de favoriser son insertion professionnelle ». (Art.L124.1 du code de l'éducation). Le stage organisé dans ce diplôme est la participation à l'organisation de journées de recherche et la participation aux activités du centre de recherche. C'est un point de vue intéressant mais il est peu probable que tous les étudiants du master prennent part à l'organisation de ces journées autrement qu'en y assistant, et la notion de stage est ici un peu floue, d'autant plus que le même point a servi pour souligner la formation à la recherche. Il n'a rien d'un stage, mais tout de la bonne solution pour avoir un public captif durant les journées d'étude. On pourrait suggérer que l'équipe engage une réflexion sur la professionnalisation de ses étudiants pour envisager des stages autres que dans un centre de recherche auquel le master est adossé. Il y a une dynamique à mettre en œuvre ici.</p> |
| Place de l'international |
| <p>Il y a bien des programmes European Region Action Scheme for the Mobility of University Students (ERASMUS), mais on ne sait ni avec qui, ni combien d'étudiants (à part qu'il y a plus d'entrants étrangers que de sortants). Il est surprenant qu'il n'y ait guère de mobilité sortante. Le séminaire transfrontalier est mis en avant, mais on n'en décline aucune des modalités (évaluation, mobilité, etc.). Il fait assurément partie du dispositif mais repose sur lui l'adossement à la recherche, les stages, et l'international. Les langues enseignées sont l'allemand et l'anglais, dispensés par des PRAG en langues, ce qui est positif, mais des horaires un peu légers leur sont accordés : 24 heures par an au semestre (S1) et au semestre 2 (S2). On se demande quel effort est fait pour les étudiants qui choisissent l'anglais.</p> |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite |
| <p>La structure du diplôme est classique sur ces points. L'entrée en master est de droit pour les licenciés de philosophie. Il est possible sur avis pour les étudiants licenciés en sciences humaines et sociales, humanités, droit. Les demandes d'admission sont examinées par l'enseignant-chercheur responsable du diplôme qui émet un avis. L'admission en M2 se fait sous réserve de validation des 60 ECTS (european credit transfer system) du M1. Que le mémoire soit suivi par le directeur est une chose attendue. On notera les passages vers ou depuis le master <i>Métiers de l'enseignement</i>, de l'éducation et de la formation (MEEF). Il existe une passerelle avec le master MEEF en philosophie, sur avis des responsables des masters. La procédure de décision n'est pas entièrement décrite et on ne sait pas à qui revient la décision après cet avis.</p> |

| |
|--|
| Modalités d'enseignement et place du numérique |
| <p>Ces points, peu développés dans le dossier, n'appellent pas de remarque spécifique et ne sont guère parlants. Les enseignements se font en présentiel. Il n'y a pas d'expérience de validation des acquis de l'expérience (VAE) pour le moment. Un service à l'université est dédié à ces questions. On remarquera une utilisation classique des techniques numériques dans l'enseignement.</p> |
| Evaluation des étudiants |
| <p>Les systèmes de compensation sont classiques. Il n'est pas donné de précision sur une éventuelle seconde session et il semble qu'il n'y en ait pas. C'est une bonne chose que l'étudiant non admis en M2 puisse commencer à suivre des éléments pédagogiques. Il n'y a pas de compensation entre les semestres. On notera l'existence d'un jury de semestre et d'un jury de diplôme.</p> <p>L'évaluation d'un stage de recherche et d'un mémoire de recherche est prévue dans les modalités proposées par le conseil de la composante à laquelle est rattachée la formation et qui sont soumises à la CFVU (commission formation et vie universitaire).</p> <p>Les modalités de contrôle des connaissances sont mises à jour tous les ans (vote en conseil de faculté) et on souligne la prise en compte de l'exigence de communication aux étudiants. Tous ces éléments ne permettent pas de connaître le fonctionnement de l'évaluation des UE.</p> |
| Suivi de l'acquisition de compétences |
| <p>Il est dommage que la réflexion sur les compétences ne soit pas mise en avant car la professionnalisation pourrait ouvrir sur une conception originale des études de philosophie. Il n'y a pas de <i>portfolio</i> des compétences. Elles ne sont examinées que par les examens. Le supplément au diplôme a toutefois l'intérêt de souligner non seulement des exigences liées au domaine de connaissances mais aussi une certaine éthique dans les sciences humaines et dans le comportement de chercheur inséré dans une communauté scientifique.</p> |
| Suivi des diplômés |
| <p>Le dossier ne comporte aucune information sur ce point. Le suivi des diplômés apparaît cependant pris en charge par l'université dans le rapport champ.</p> |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation |
| <p>Il est fait mention d'un processus de création mais le conseil de perfectionnement n'est pas en place. On ne peut que l'encourager.</p> |

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- L'ouverture de la formation à la philosophie allemande.
- Le bon adossement à la recherche.
- La progression dans la recherche.

Points faibles :

- L'effort fait sur la professionnalisation est insuffisant.
- Le séminaire transfrontalier ne peut assurer toute la charge de l'internationalisation de la formation.
- L'ouverture aux milieux socio-culturels et économiques est inexistante.
- Pas de suivi des étudiants.

Recommandations :

Le master *Philosophie* est un master très classique qui tire profit de sa situation géographique pour se tourner vers la philosophie allemande. Il conviendrait alors d'accroître la visibilité des réseaux internationaux et de dynamiser les échanges. Si les étudiants diplômés peuvent trouver des emplois hors philosophie, il conviendrait alors de mieux les préparer à une telle éventualité par une ouverture plus affirmée sur les milieux socio-culturels et économiques. En s'appuyant sur les dispositifs présentés dans le dossier champ, les responsables de la formation doivent trouver le moyen de mener à bien un réel suivi des étudiants. Une attention plus poussée à la transdisciplinarité pourrait être intéressante pour le master. Considérer que recherche et professionnalisation vont de paire et sont une même chose est pour partie une simplification. Dans la mesure où la professionnalisation des étudiants produit des parcours originaux, pourquoi ne pas en tirer parti pour réfléchir sur des pistes possibles ? Autant le séminaire transfrontalier est une bonne chose, autant il lui est demandé de servir pour la dimension internationale, la recherche et le stage et il assure toute l'ouverture à l'international.

Observations de l'établissement

Université

de Strasbourg

Master

Mention : *Philosophie*

Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

L'Université de Strasbourg ne formule aucune observation.

Michel DENEKEN

Président

Strasbourg, le 7/06/2017



Michel DENEKEN

Cabinet de la Présidence

Bât. Nouveau Patio
20a, rue Descartes

Adresse postale :

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

www.unistra.fr